dans la tombe, que les pirates reprirent toute leur audace d'autant que les successeurs incapables de Charlemagne, au milieu des troubles de l'époque, ne purent s'occuper de l'entretien de la flotte; il en résulta que Normands et Danois purent à peu près sans obstacle approcher de la cote sur leurs drakars (dragons) et leurs snekkars (serpents), navires à rames, à une seule voile carrée et de forme allongée, tandis qu'avec des barques plus légères (holkers), ils remontaient le cours des fleuves ainsi qu'ils firent pour la Seine lorsque à diverses reprises ils vinrent assiéger Paris. Ces incursions se terminèrent, comme on sait, par l'établissement du plus illustre chef des pirates. Rollon, et de ses vaillants compagnons, dans une province maritime qui d'eux a pris le nom de Normandie, terre de laboureurs, comme aussi de braves soldats et d'excellents matelots.

Bon nombre de Normands se trouvaient sur la flotte que Guillaume le Conquérant fit construire pour sa grande expédition d'Angleterre (1066), et qui se composait de navires à fond plat, n'ayant qu'un faible tirant d'eau et, dans leur construction ingénieuse, ressemblant assez à de grands cygnes qu'on verrait se jouer majestueux sur l'onde. Grâce à cette belle flotte, Guillaume put transporter d'une seule fois dans l'île son armée et conquérir l'Angleterre par la bataille d'Hastings.

Les croisades commencent une série d'expéditions favorables au développement de la marine, quoique à vrai dire, les vaisseaux ou galères ne servissent guère que comme moyens de transport sans prendre une part directe à la guerre. Toutefois, lors du premier siège de Ptolémaïs (Saint-Jean d'Acre), en 1104, nous voyons une flotte génoise de soixante-dix galères aider aux travaux du siège en bloquant la ville du côté de la mer.

Presque tappartenaie
Philippe-Au
son fils Lou
une partie fi
tie devint in

Saint Lou sans doute même cons Mortes, et nefs march poupe et tr çais que de

Dans la ce fait, inté composée s dée par Flo porta le titi insuccès de politiques ports: « U sades, dit qui ne se o temps apr commerce pour les ai idées plus établissem Languedo départs et rejetés des y resta ap comploirs